



Analyser les résultats de coproscopies : l'exemple des arbres de décision

Il n'existe pas de table d'analyse des résultats coprologiques mais différents points de vue des vétérinaires en fonction du type de prélèvement, de la technique d'analyse... Les données indicatives de cette fiche sont issues de l'expérience de Pierre Autef, vétérinaire praticien à Bellac (87).

Une mesure de l'excrétion et non de l'infestation

L'analyse coprologique mesure le nombre d'œufs présents dans les fèces pour chaque parasite. Elle quantifie ainsi un niveau d'excrétion à partir duquel il est parfois difficile d'extrapoler au niveau d'infestation.



L'analyse des crottes donne une indication sur l'excrétion des œufs de parasites mais en aucun cas du niveau d'infestation des animaux

Bien connaître les limites de l'analyse coprologique

La méthode d'analyse influence le résultat obtenu pour chaque parasite.

Le stade physiologique de l'animal agit sur la ponte des parasites. Le stress de l'agnelage et éventuellement un déficit azoté de la ration provoquent une excrétion très importante des parasites. Dans ces conditions, un niveau d'excrétion important ne signifie pas pour autant que les animaux soient fortement parasités.

Des prélèvements individuels

Le mode de réalisation des prélèvements revêt une grande importance sur la fiabilité des résultats. À l'exception des crottes des agneaux de bergerie qui peuvent (éventuellement) être mélangées, tous les autres prélèvements doivent être réalisés en individuel en notant le numéro de l'animal sur le prélèvement. Ces derniers sont acheminés le jour même ou le lendemain au plus tard pour analyse



Pierre Autef, vétérinaire à Bellac (87) et président de la commission ovine des Groupements Techniques Vétérinaires

Il faut toujours avoir à l'esprit l'équation suivante :
Technique d'analyse
+
Échantillon
=
Interprétation

par le laboratoire ou le vétérinaire en prenant soin de les conserver au réfrigérateur. Trois à quatre prélèvements individuels sont nécessaires pour juger de l'état parasitaire d'un lot de 50-100 brebis.

Pour prélever des brebis au pâturage quand il n'y a pas de moyen de contention individuelle, il est possible de procéder comme suit :

- Les rassembler avec un chien
- Les maintenir groupées pendant 5 mn
- Les laisser repartir
- Collecter les fèces fraîchement émises sur le sol (une crotte = une brebis)

Interpréter les résultats

Les arbres de décision proposés par Pierre Autef sont présentés par type de parasites dans les tableaux qui suivent. Plusieurs éléments sont à prendre en compte pour analyser les résultats :

- Pour certains parasites (ténia et grande douve par exemple), une analyse coprologique négative ne signifie pas que les animaux ne sont pas infestés.
- Dans de nombreux cas, l'observation des animaux (état corporel en particulier) est nécessaire pour prendre ou non la décision de traiter.

- Parmi les 12 espèces de coccidiose, seulement deux espèces sont pathogènes. En l'absence de symptômes évocateurs, l'identification de ces espèces est donc indispensable pour déterminer s'il faut déparasiter les agneaux ou non.
- Certains parasites sont particulièrement pathogènes pour les jeunes mais peu pour les adultes (par exemple le ténia).



Pour les agneaux de bergerie, seulement 2 espèces de coccidiose sont pathogènes

INTERPRÉTER LES RÉSULTATS POUR LES COCCIDIES ET LES STRONGYLOIDES (méthode semi quantitative)

- +++ excrétion très forte
- ++ excrétion moyenne à forte
- + excrétion faible
- 0 aucun œuf présent

Parasite	Résultat		
	0	+	++ à +++
Coccidies	Pas de traitement	Traitement uniquement si présence des espèces suivantes si l'analyse permet de les reconnaître : Eimeria crandallis, Eimeria ovinoidalis	Traitement
Strongyloides papillosus	Pas de traitement	À raisonner en fonction de l'état des animaux	Traitement

Source des 2 tableaux : Docteur Pierre Autef, vétérinaire praticien à Bellac (87)

INTERPRÉTER LES RÉSULTATS POUR LES STRONGLES GASTRO INTESTINAUX, LA GRANDE DOUVE, LA PETITE DOUVE, LES PARAMPHISTOMES, LE TÉNIA (méthode quantitative) ET LES STRONGLES RESPIRATOIRES (méthode de Mac Kenna)

Parasite	Résultat : moyenne du nombre d'œufs par gramme (opg) de fèces	
	0	Présence
Fasciola hepatica (Grande Douve)	Ne pas conclure ¹	Traitement même si présence sur un seul échantillon
Dicrocoelium lanceolatum (Petite Douve)	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • 0 < moy. opg < 20 : traitement à raisonner selon stade physiologique et état des animaux • moy. opg > 20 : traitement
Calicophoron daubneyi	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • 0 < moy. opg < 50 : traitement à raisonner selon stade physiologique et état des animaux • moy. opg > 50 : traitement
Moniezia expansa (ténia)	Ne pas conclure ¹	Traitement à raisonner selon l'âge (jeunes de 2 à 6 mois les plus impactés par ce parasite)
Nematodirus battus	Pas de traitement	Traitement
Strongyloides papillosus	Pas de traitement	Traitement à raisonner selon stade physiologique et état des animaux
Strongles gastro-intestinaux : Teladorsagia, richostrongylus, chabertia, cooperia	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • moy. opg < 100 : pas de traitement • moy. opg > 500 : traitement • 100 < moy. opg < 500 : traitement à raisonner selon stade physiologique et état des animaux
Dictyocaulus, protostrongyloides	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de symptôme : pas de traitement • Toux, amaigrissement : renouveler le prélèvement 	Présence de larves L1 d'une ou plusieurs espèces : traitement

¹ ce résultat ne signifie pas que les animaux ne sont pas parasités. L'analyse coprologique n'est pas le meilleur indicateur pour ce parasite

Avertissement

La grille d'interprétation présentée dans cette fiche doit être considérée comme un exemple d'arbres d'aide au diagnostic. Elle a été mise au point par un vétérinaire praticien qui exerce en Haute-Vienne et n'a aucun caractère officiel. Cette grille propose en outre une aide à la décision de traitement pour chaque espèce parasitaire. La plupart du temps, à partir de ces bases, et lors de pluri parasitisme, un compromis devra être trouvé qui tiendra compte du niveau global d'infestation, du stade physiologique des animaux, de la possibilité de traiter ou pas, des temps d'attente...

Discutez-en avec votre vétérinaire ou votre technicien qui vous conseillera également sur le produit à utiliser.

Pour en savoir plus

www.reconquete-ovine.fr
ou www.idele.fr

Rubrique vidéo « Réaliser un prélèvement de crottes »
Fiche technique « La technique de prélèvement de crottes »

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :
www.reconquete-ovine.fr / www.idele.fr

12/2014. Document réalisé avec le soutien financier de :

